

LE QUAI

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
ANGERS PAYS DE LA LOIRE
DIRECTION MARCIAL DI FONZO BO

DOM JUAN

OU LE FESTIN DE PIERRE

texte
Molière

adaptation, mise en scène
David Bobée

Coproduction

me.
21
FÉV. 24
20h

je.
22
FÉV. 24
20h

ve.
23
FÉV. 24
20h

T900
2h40

 **RENCONTRE**
avec l'équipe artistique à l'issue
de la représentation. **ME 21 FÉV**

DOM JUAN OU LE FESTIN DE PIERRE

texte Molière	adaptation, mise en scène David Bobée	Coproduction
-------------------------	---	---------------------

Prologue **Loret, La Muse historique, Lettre VII du samedi 14 février 1665**

Avec

Radouan Leflahi *Dom Juan*

Shade Hardy Garvey MOUNGONDO *Sganarelle*

Nadège Cathelineau *Elvire*

Nine d'Urso *Dom Carlos*

Orlande Zola *Gusman, Dom Alonse*

Grégori Miège *M. Dimanche, Le pauvre*

Catherine Dewitt *Dom Louis*

XiaoYi Liu *Charlotte, un spectre*

Jin Xuan Mao *Pierrot, Mathurine,*

La Ramée, Le commandeur

Scénographie **David Bobée, Léa Jézéquel**

Lumière **Stéphane Babi Aubert** assisté de

Léo Courpotin

Vidéo **Wojtek Doroszuk** assisté de

Fanny Derrier

Musique **Jean-Noël Françoise**

Costumes **Alexandra Charles** assistée de

Maud Lemercier

Assistanat à la mise en scène

Sophie Colleu, Grégori Miège

Construction décor, réalisation des costumes

Les ateliers du Théâtre du Nord

Régie générale **David Laurie**

Régie lumière **Léo Courpotin**

Régie son **Marvin Jean**

Régie vidéo **Julien Colpaert**

Régie plateau **Papythio Matoudidi**

Habillage **Angélique Legrand**

Production **Théâtre du Nord, CDN Lille**

Tourcoing-Hauts de France

Coproduction Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Tandem - Scène Nationale d'Arras – Douai, La Villette – Paris, Equinoxe - Scène Nationale de Châteauroux, Maison de la culture d'Amiens - Pôle européen de création et de production, Le Phénix - Scène Nationale de Valenciennes, La Comédie de Clermont-Ferrand, Scène Nationale, Créteil-Maison des Arts, Le Quai CDN Angers Pays de la Loire, Théâtre des Salins – Scène Nationale de Martigues, Scènes du Golfe Théâtres Arradon – Vannes. Avec le dispositif d'insertion de l'École du Nord, soutenu par la Région Haut-de-France et le Ministère de la Culture. Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National.

ENTRETIEN AVEC DAVID BOBÉE

propos recueillis le 28 sept. 2022

[EXTRAITS]

Vous avez l'habitude de revisiter de grandes figures du répertoire, alors pourquoi – et c'est la première fois, Molière – et pourquoi Dom Juan ?

Comme beaucoup, j'en avais une mémoire qui datait du lycée, on m'avait alors présenté la pièce comme le symbole même de l'esprit français : l'homme à femmes, le séducteur admirable, une sorte de Casanova, et puis sa dimension de libre penseur, de bouffeur de curé...

Le déclencheur a été, je crois cette question qui m'a été posée un jour, à moi antiraciste, co-fondateur de « Décoloniser les arts », sur ma position à propos du déboulonnage des statues. Cette question-là m'habitait lorsque je recherchais la grande pièce du répertoire à mettre en scène après *Peer Gynt*. Comme à chaque fois j'esquivais Molière. Et je me suis dit : « je suis moi-même en train de déboulonner une statue ». Replongeons dans Molière. Qu'est-ce que cet auteur nous raconte aujourd'hui ? Et j'ai relu !

J'ai redécouvert une langue fantastique, un esprit quand même délicieux, malicieux, une écriture efficace, une machine à jouer, un humour beaucoup plus fin que ce que j'imaginai...

Je me suis rendu compte de la complexité que Molière lui-même entretenait avec son personnage. J'ai constaté que Dom Juan n'était pas problématique seulement parce que c'était une pièce misogyne mais que cette figure était l'expression de tous types de domination. Chaque scène montre une forme de violence contre laquelle je me bats dans mon travail quotidien, artistique, politique à l'endroit de la direction d'un théâtre. Dès

lors, j'avais une nécessité dramaturgique à monter cette œuvre, sur cette question des statues pour une pièce qui met elle-même en scène la statue d'un commandeur, lui-même encombrant. Ce chemin dramaturgique-là m'ouvre le développement scénographique. L'action de déroule dans un cimetière de statues monumentales déboulonnées. [...]

Combien sont-elles et que représentent ces statues ?

Il y a quatre énormes statues : une figure religieuse, celle d'Illissos, Dieu grec qui apparaissait à l'ouest du fronton du Parthénon, c'est le Dieu d'un cours d'eau recouvert par l'activité humaine, qui s'est tari et dont le cours n'arrive plus jusqu'à la mer aujourd'hui...

Il y a Achille, une figure littéraire qui, elle, n'a pas été oubliée mais cette statue-là est la reproduction d'une autre qui se trouve en Grèce dans un palais construit autour d'elle et dont la construction n'a jamais été terminée. Ce palais a été racheté par un casino puis décoré de multiples petites ampoules, l'établissement a fait faillite, il est aujourd'hui à l'abandon.

La troisième statue est une figure historique puisqu'elle est une copie à l'identique d'une statue équestre déboulonnée en 2020 en Colombie, celle d'un Conquistador espagnol du XVI^e siècle, Sébastien de Belalcázar, symbole pour les Amérindiens des violences dont ils ont été victimes dans l'histoire de leur pays.

La dernière est une fusion de différentes statues de régimes politiques, Staline, Napoléon, de commandeurs ou d'empereurs romains, Néron, Caligula. C'est une fusion afin d'éviter d'être trop proche des idéologies politiques du XX^e siècle, et d'en donner un sens erroné. [...]

Avez-vous opéré une forme d'adaptation du texte du Molière ?

J'ai travaillé une adaptation assez fidèle à la structure narrative. Quand je monte une pièce du répertoire, je n'écris jamais rien moi-même mais je me permets de faire du montage à l'intérieur et de déplacer certaines phrases, répliques ou scènes. Je n'ai opéré,

par l'art de la coupe et de la juxtaposition, que des glissements de sens mais ce ne sont que les mots de Molière.

Je n'ai changé qu'un mot : dans le monologue d'entrée, j'ai changé le mot « tabac » par « théâtre ». Parce qu'au cours de mes recherches, je suis tombé sur le travail du philosophe Paul Audi. J'ai grâce à lui, appris qu'à l'époque de Molière la grande question autour du tabac était de savoir si c'était un remède ou un poison. Or, il y avait le même débat sur le théâtre notamment suite à la condamnation du Tartuffe : est-ce que le théâtre est un poison pour l'âme ou un remède ?

Et si on change le mot tabac par le mot théâtre alors on se met à entendre ce que les spectateurs et spectatrices de l'époque entendaient avec une grande évidence dans cette introduction : Molière répondait à ses accusateurs, tenait propos sur son théâtre et ce, de façon brillamment déguisée.

Pour vous, qui est ce héros, qui est Dom Juan ?

Il n'est pour moi ni un séducteur, ni un époux, ni un trompeur, ni un libre penseur. Il détruit tout. Le mensonge ne l'intéresse pas, il ne cherche qu'à détruire la vérité. Le sexe ne l'intéresse pas, il ne vise que la destruction de l'amour. Comme il piétine la beauté, la morale, l'ordre, le respect, l'égalité, l'amitié, la vie, l'humanité, dans une tentative désespérée de se détruire lui-même et avec lui l'entièreté de son monde. Il n'est qu'une provocation qui n'a que trop duré, il le sait et tente de s'abrèger.

Mon Dom Juan est une sorte de Caligula qui met Dieu et les hommes et les femmes au défi de le contrer, qui attend une preuve logique, un ordre du monde, une raison d'être. Nihiliste, il est un prédateur placé depuis sa naissance au sommet d'une pyramide, qui abuse de sa position, repousse toute limite pour mieux la détruire. Il faut sacrément croire au ciel pour le provoquer avec une telle insistance, avec une telle démesure. N'étant pas croyant, je n'ai pas besoin de recourir au fantastique du final pour arrêter ce prédateur, nul besoin d'un *Deus ex machina* pour abattre Dom Juan, il s'en charge très bien tout seul. [...]

EN CE MOMENT AU QUAI

INSTALLATION



BUSTER KEATON, UN GARÇON INCASSABLE JUSQU'AU 9 MARS / FORUM

Découvrez l'installation à travers les activations par la jeune troupe du Conservatoire à rayonnement régional d'Angers (CPES) dirigée par Marcial Di Fonzo Bo et Élise Vigier.

Prochaines activations :

- SA 24 FÉV > 15H ET 17H
- ME 28 FÉV > 15H30
- SA 2 MARS > 15H30

+ d'infos > www.lequai-angers.eu

LE QUAI S'ASSOCIE À L'UNIVERSITÉ D'ANGERS POUR MIEUX VOUS CONNAÎTRE.

Nous vous serions très reconnaissants de bien vouloir prendre quelques minutes pour répondre au questionnaire qui vous est proposé via ce QR code :



Une version papier est disponible à la billetterie du Quai où vous pourrez la déposer après l'avoir remplie.

Les étudiant-es de la Licence Tourisme de l'ESTHUA sont présent-es dans le Forum avant la représentation afin de saisir en ligne vos réponses. Ces questionnaires sont anonymes. Nous vous remercions par avance de votre contribution.

LA LIBRAIRIE DU QUAI

Vous y trouverez une sélection de livres en lien avec le spectacle et la programmation de cette saison.

À l'occasion de l'installation *Buster Keaton, un garçon incassable*, la librairie du Quai a été déplacée dans la Serre. Elle est ouverte 1h avant et 30' après les spectacles.

+ D'INFOS & BILLETTERIE

LE QUAI
CALE DE LA SAVATTE, ANGERS
02.41.22.20.20
LEQUAI-ANGERS.EU [f](https://www.facebook.com/lequaiangers) [i](https://www.instagram.com/lequaiangers) [y](https://www.youtube.com/lequaiangers) [t](https://www.tiktok.com/lequaiangers)

> TÉLÉCHARGEZ L'APPLICATION



MINISTÈRE
DE LA CULTURE



RÉGION
PAYS
DE LA LOIRE

anjou